

## EDITO

En cette période de transition, il nous semble opportun de nourrir notre réflexion de points de vue alternatifs afin d'asseoir nos convictions, que ce soit dans le domaine économique, social, politique, ou spirituel .

« Il s'en faut encore de beaucoup que les hommes dans leur ensemble,...soient déjà capables...de se servir de leur propre entendement... »( 1). Or, pour échapper au matraquage médiatique immodéré et intéressé, engagé ou partial, nous avons besoin d'informations d'une autre nature ; ce besoin se cristallise en de nombreuses situations que des personnes inventent pour exprimer leur volonté républicaine par laquelle un individu devient citoyen. Ainsi, un exemple volontairement non engagé, les jardins communautaires, dans lesquels l'échange et le partage sont le moteur du « vivre ensemble » de façon concrète, en opposition avec le sentiment d'isolement, d'impuissance politique et économique.

Si on ne pouvait imaginer notre avenir en commun qu'en fonction de ce qui existe, il nous faudrait alors accepter de consommer des aliments artificiels gavés de produits chimiques : colorants, additifs, phytosanitaires..., accepter aussi les Organismes Génétiquement Modifiés, ...accepter que ce que nous donne la nature puisse être l'objet d'une financiarisation !

Cégaia alerte, dénonce ce qui nous semble être un non-sens, une dérive écologique ; ce qui fait notre force réside dans l'exemplarité de pratiques alternatives telle l'agriculture de Conservation des Sols dont l'expertise a démontré sa viabilité économique. Cégaia souhaite convaincre, mais comment persuader que des alternatives existent pour chaque cas !



Il y a deux chemins complémentaires pour lutter contre cette violence. D'abord, le chemin du pouvoir, électoral ; l'autre est celui de la responsabilisation collective en contre pouvoir. Syndicats et associations sont des éléments de ce contre pouvoir.

Il est possible de modifier nos comportements individuels sans attendre le feu vert des pouvoirs publics et institutionnels. Eclatés en SIVOM, Bassin, ....etc ... on perd plus facilement le chemin de la loi. D'où l'importance d'avoir un contre pouvoir fort. Celui-ci doit être formateur comme un organisme d'éducation populaire, portant la connaissance au plus près des personnes. Il doit aussi montrer les dangers du laissez aller économique et politique . Cégaia essaye de jouer ce rôle. Sa dernière initiative sur les potagers, décrit une ligne formatrice et éducative comme cela a été fait par la création du sentier de la libellule à la Roucarié..

Notre combat c'est : une agriculture biologique et locale, l'interdiction des pesticides, la préservation des terres agricoles, l'interdiction des fermes usines et le bien-être animal.

Notre raison d'être sera renforcée par des élu-e-s républicains soucieux et actifs pour veiller au respect des équilibres écologiques qui induisent les réponses.

Cégaia est résolument du côté de la vie , de la nature, des Humains. Loin d'une utopie, nous sommes habités par la conviction qu'une démarche de progrès éclairé ne peut se concevoir sans la prise en compte des liens sociaux dont nous avons besoin.

(1) Emmanuel Kant , « Œuvres philosophiques » ; extrait du Hors Série de l'OBS. Mai Juin 2016

## Choix, Culture, Liberté.....

La pression des grands groupes coopératifs ou privés sur les agriculteurs et les éleveurs est d'une brutalité inimaginable ; celle qui a disparu depuis longtemps des usines. On se croirait revenu au 19<sup>ème</sup> siècle avec ses maîtres des forges et cette aristocratie arrogante et sûre du droit divin d'exploitation de la classe ouvrière. Les prix d'achat des produits sont fixés pour arroser de dividendes les actionnaires ( la marge !) sans aucune préoccupation du coût de fabrication et de la rémunération décente des producteurs. Comme dans la production industrielle, on fixe d'abord la rémunération de l'actionnaire. Avec ce qui reste, on se débrouille pour l'investissement en rognant sur le prix du travail ( la rémunération). Difficile d'imaginer une croissance économique dans une société prospère quand la circulation de l'argent est orientée vers la rente et enterrée dans des paradis fiscaux. Chaque opération est soumise à l'étouffement des dividendes. Fécondation, élevage, abattage, administration de la traçabilité, comptabilité : tout est laissé à la charge de l'éleveur. Quant à leur banque, son action se résume à l'octroi de prêts, organisés pour ne jamais s'arrêter, à l'image des LOA automobiles . Sauf que là, les prêts deviennent une option d'achat à prix contraints et bradés de la ferme. Des générations de paysans ayant sué sang et eau pour faire vivre une ferme sont d'un trait comptable et bancaire, rayées des producteurs.

Il devient urgent que l'Etat se préoccupe à nouveau des agriculteurs et n'abandonne aucun des petits producteurs, industriels et agricoles qui irriguent l'économie du pays de leurs milliers de compétences.

A n'avoir que le regard braqué sur la bourse qui n'est que le baromètre des actionnaires, on finit par ne plus voir la richesse des savoir faire humains acquis sur le poste de travail. Corollaire de la bourse, la spéculation. Celle-ci est devenue le credo de l'économie. Ils spéculaient sur les cours des minéraux, sur les technologies du futur, sur les transports et les énergies.... Ils en sont à spéculer sur l'alimentaire. Des tonnes de blé pas encore semés et déjà revendues avec une marge conséquente. Si les blés ne lèvent pas, on appellera au secours les états pour colmater les brèches du crack. Sans reprendre un centime aux spéculateurs. Ils spéculent sur l'alimentaire, sur l'eau, sur l'air, sur les milliards de tonnes de saloperies abandonnées aux océans, aux sols, dans les rivières.



Interdire la spéculation sur l'alimentaire, l'eau et l'air, ressources vitales de l'humanité serait une mesure salubre immédiate pour celle-ci et soulagerait l'environnement des sévices que les produits phytosanitaires et les rejets carbonés lui font subir.

Réorganiser la production locale pour permettre aux consommateurs, voisins des lieux de culture et d'élevage, de contrôler la qualité de ceux-ci et accepter de payer un prix juste des productions de qualité est une tronçon de l'étape émancipatrice. Libérer chaque producteur de l'esclavagisme des rentiers, spectateurs avides et fainéants du travail d'autrui par des regroupements est le deuxième tronçon. Agriculteurs, maraîchers, arboriculteurs, éleveurs adoptant la règle verte de production et d'élevage respectueuse des sols et compatibles avec la bonne santé humaine et animale est la charte de cette réorganisation. Celle-ci nécessite un contrôle par eux mêmes des lieux d'abattage et de distribution, au plus près des consommateurs.

Les producteurs ayant choisi cette voie sont encore bien peu nombreux. Il faut donc que l'Etat joue un rôle à la fois économique et sanitaire en permettant à ceux qui le veulent une aide conséquente que ne recevraient plus les tenants du productivisme. Cette aide passe par une banque à même d'étudier et de comprendre des projets non spéculatifs. Le but n'étant plus de vendre de l'argent pour récolter des dividendes mais de permettre à des producteurs de bonne chair, de vivre dignement et décemment de leur travail. Les premières expériences indiquent que cette agriculture est non seulement viable mais qu'elle améliore de manière conséquente les conditions de vie de ceux qui la pratiquent.



## *Cérou c'est Nous c'est Vous pour le moment c'est de la boue,*

Depuis de nombreuses années le Cérou, rivière emblématique du Carmausin et plus particulièrement de la ville de Carmaux, n'est plus entretenu par les riverains. Chaque année depuis près de 10ans, des cohortes de citoyens et d'associations, sous l'égide de la municipalité et du Syndicat Mixte de Rivière Cérou-Vère nettoient une partie des berges du Cérou.

Cette année encore Cégea est intervenue dans ce processus de nettoyage en utilisant un canoë pour accéder plus facilement aux berges.



Nous sommes partis du pont du stade de Solage jusqu'à la chute d'eau du pont de la RN88, nous avons collecté près de 50 kg de déchets en tout genre.



Nous pouvons constater que les végétations riveraines se sont dégradées. Des arbres et des branches sont tombés formant des embâcles qui aggravent les inondations, augmentent les effets de l'érosion et s'opposent à la biodiversité et à la santé des êtres vivants qui peuplent l'écosystème du Cérou.

Le Syndicat Mixte de Rivière Cérou-Vère intervient afin de restaurer ce cours d'eau mais la tâche est immense et nous devons en tant que citoyen refaire vivre cette rivière pour que nos enfants puissent en profiter !

## *Les bienfaits des produits de la ruche*

L'animation sur les abeilles et les produits de la ruche organisée par « la vie associative » et l'association naissante « abeille citoyenne » vient de se terminer. Ce fut un franc succès ! Plus de 250 gamins venus des écoles alentours ont pu être sensibilisés à la disparition des insectes pollinisateurs. Ils ont ainsi que le grand public participés à différents ateliers leur permettant d'apprendre sur les produits de la ruche, la vie des abeilles ainsi que l'importance fondamentale des insectes pollinisateurs dans la biodiversité. La table ronde organisée le jeudi soir, à malgré l'orage de grêle, attiré un public nombreux sensibilisé à la disparition des abeilles. Une trentaine d'entre eux ont manifestés la volonté de participer à l'association « abeille citoyenne » qui a pour objet d'aider les volontaires à accueillir une ruche chez eux. Ceci est une bonne nouvelle qui nous conforte dans l'idée qu'au problème de la disparition des abeilles il y a des solutions qui émergent !



## Eco Aventure

Cette année nous fêtons en même temps les 10 ans de notre association mais aussi le 10ème anniversaire de l'Echo Aventure.

**Il aura lieu : Dimanche 24 Septembre à Virac pour la 2ème année consécutive .**

Au menu : Un trail de 21 km, un trail de 12 km et une rando environnementale de 12 km.

Les départs se feront depuis la salle des fêtes de Virac. Des ravitaillements à dominante bio sont prévus sur les parcours et une collation conviviale à base de produits du terroir rassemblera coureurs et randonneurs en fin de matinée. Une rando patrimoine d'environ 5 km sera également proposée, accessible à tous notamment aux familles avec enfants.. Inscriptions possibles le matin sur place.

Les départs : Rando 12 km : 9 heures, Trail 21 km : 9 h 30 , trail 12 km : 10 heures

*A l'écoute de nos problématiques, adhérent de la première heure et notamment sur l'implication de la pollution du Cérou en 2007, Serge GASC nous a quitté.*

*Cégaia adresse à Isa et ses enfants notre profonde reconnaissance*

***Nous vous invitons de nous retrouver le 1er juillet à 17 heures pour une randonnée sur le sentier entre la Roucarié et Fontbonne suivi d'un repas tiré du sac au bord du lac de la Roucarié afin de faire le point sur les actions que nous avons mené durant l'année***

✂.....  
**BULLETIN D'ADHESION ANNEE 2017**

NOM.....Prénom.....

Adresse :.....

Adresse électronique :.....

Adhésion de base : 10 Euros Adhésion et soutien

**Paiement libellé à « Association Cégaia »**

**à adresser au siège social : Maison de la Citoyenneté - 26, Boulevard Bouloc Torcatis 81400 Carmaux**